

Les éponymes guyanais Amazili & Zimmer

Cette longue chronique s'intéresse aux noms anglais, français ou latins des oiseaux de Guyane qui utilisent un patronyme. 76 noms ou prénoms de personnes réelles ou de personnages littéraires ont, en effet, servi à nommer 100 espèces ou sous-espèces du département. Les divinités et êtres mythologiques qui ont servi d'éponymes ne sont pas pris en compte dans cette série et font l'objet d'une chronique propre.

Notre premier document de travail a été la liste de *Portraits d'oiseaux guyanais* (2003), complété par la liste actualisée du Comité d'homologation de Guyane. Par conséquent, certaines espèces, signalées en rouge, figurent dans cette chronique alors qu'elles ont été sorties de la liste des oiseaux de Guyane.

Chaque article présente :

- a) les noms des oiseaux utilisant le patronyme servant d'entrée ;
- b) avec l'aide des *Handbook* appropriés, le descripteur et la date de publication (lorsque la nomenclature a changé depuis cette première mention, ces deux renseignements sont entre parenthèses) ;
- c) la localité-type (sauf pour les sous-espèces) ;
- d) et enfin, quelques lignes essaieront de mettre en lumière la vie souvent aventureuse de ces scientifiques multidisciplinaires, globe-trotters et véritables forçats des sciences modernes naissantes, mais dont il ne reste souvent plus qu'un nom énigmatique.

En raison du manque de place, ces textes sont très brefs, mais pour ceux qui voudraient en savoir plus, la source est signalée entre parenthèses. En outre, l'avant-propos du volume 8 du *Handbook*, qui porte sur « une brève histoire de la classification des oiseaux » (d'Anaximandre à l'ADN), donne une courte biographie des principaux auteurs.

En résumé, il faut savoir que le nom propre qui a servi à nommer un oiseau (l'éponyme), pour la grande majorité attribués aux XVIII^e et XIX^e siècles, est rarement celui du descripteur. Ce nom peut en effet rendre hommage au découvreur, à un ami, un maître ou, plus rarement, une épouse ou un enfant (mais pas forcément ceux du descripteur !).

Deux difficultés se présentaient pour cette longue chronique. La première était de recenser de manière exhaustive, principalement dans les noms latins, tous les patronymes utilisés. Pour ce travail, nous n'avons pas trouvé d'autres moyens que celui très artisanal et aléatoire de lire un par un tous les

mots de la liste du *POG* et du *CHG* pour supprimer de manière intuitive tous ceux qui semblaient latins, grecs ou amérindiens. Mais bien qu'aidés de dictionnaires dans cette tâche, certains termes pris pour des racines grecques ou latines avaient pu nous échapper ; ce premier travail a donc été complété par une lecture minutieuse des deux dictionnaires incontournables de référence (1 & 5).

La deuxième difficulté était de trouver des renseignements sur la vie de ces personnes et de ne pas nous tromper d'attribution (plusieurs Gray, Miller...). Les biographies dont nous disposons se résument parfois à une seule ligne ; c'est alors Internet qui, quand ce fut possible, compléta nos informations.

Parmi les 9 669 espèces d'oiseaux encore vivantes établies par Sibley & Monroe (*HBW* n° 1), Beolens (1) en recense quelque 2 246 (soit 23,22%) qui empruntent leurs noms anglais ou latins à 1 124 personnes. Les patronymes les plus honorés sont (pour les noms qui nous intéressent) : Sclater (18 espèces), Finsch (12), Cassin (10), Swainson (10), Berlepsch (9), Baird et Pelzeln (8).

Au niveau mondial, 42 nationalités sont représentées dans les noms anglais ou latins, mais fort inégalement : 331 Britanniques, 201 Nord-américains, 161 Français (les trois plus importants contributeurs), mais 45 Hollandais, 16 Russes, 9 Brésiliens... et 1 Trinidadien. À quand une nouvelle espèce dénommée *gepogi* pour faire honneur à la Guyane ?

Nous recherchons par ailleurs une liste exhaustive des sous-espèces de Guyane pour compléter cette chronique. Avis aux amateurs donc ! Nous attendons en outre vos remarques et contributions pour corriger de probables oublis ou erreurs.

AMAZILI (10) [*Amazilia sp.* – Lesson, 1843]
Contrairement à ce qu'affirment nombre de notices étymologiques, Amazili est une héroïne aztèque, et non inca. Orozimbo, fils d'un puissant cacique mexicain, « *fuyant le joug espagnol* », trouve refuge à Cuzco auprès de l'Inca Huascar auquel, dans un long retour en arrière qui tient l'essentiel du roman, il raconte la chute de l'empire de Montézuma et la vie tragique de sa soeur, « *la belle et tendre Amazili* ». Publié en 1777, *Les Incas ou La Destruction de l'empire du Pérou*, roman historique de Jean-François Marmontel (1723-1799), dénonce, dans un style certes grandiloquent et larmoyant aujourd'hui désuet, le fanatisme des conquistadors qui conduisit à un « *amas d'abominations* ». Les malheurs de la princesse Amazili illustrent ainsi la chute du glorieux empire méso-américain.

Avant d'être un genre, cet éponyme correspond d'abord à une espèce. Lesson, dans son *Voyage autour du monde* paru en 1827, parle ainsi de *Orthorhynchus Amazilia* (il reprend le même texte dans son *Histoire naturelle des oiseaux-mouches*, paru en 1829, mais l'oiseau est devenu *Ornismya amazili*) : « Le Pérou possède, comme le Brésil, des oiseaux-mouches ; et le nom de cette espèce rappellera à l'imagination de nos lecteurs une des héroïnes célébrées par Marmontel dans ses Incas, et en même temps les lieux où elle vit. » Cet oiseau est aujourd'hui *Amazilia amazila*, l'Ariane de Lesson.

ANTONIA [*Threnetes niger* **Ermite d'** – (Linné 1758) Cayenne]

Dans leur article de 1846, Bourcier et Mulsant écrivent : "Nous avons dédié cette espèce à M^{me} Antonia Perroud, dont l'époux, savant entomologiste, possède une des plus riches collections de coléoptères qui soient connues." Après sa mort, quelques boîtes de Benoît Philibert Perroud (1796-1878) vinrent enrichir les collections du MNHN. (Merci à Michel Gosselin pour les coordonnées de l'article des descripteurs)

ANDRÉ (1) [*Chaetura vauxi andrei* **Martinet de Vaux** – (Berlepsch & Hartert 1902) Caicara, fleuve Orénoque, Venezuela]

Eugène André (1861-1922) était un naturaliste et écrivain français. Il collecta au Venezuela entre 1897 et 1900.

Le Martinet de Vaux est représenté en Guyane par la sous-espèce *andrei*, autrefois considérée comme une espèce à part entière (*Chaetura andrei* Martinet d'André).

ATTILA [*Attila sp.* – Lesson, 1831]

Sans doute né en 395, il fut l'empereur des Huns de 451 jusqu'au printemps 453, quand la mort le frappa pendant sa nuit de noces. Ce court règne suffit à lui forger une solide réputation d'envahisseur barbare et cruel. Colportée et amplifiée par ses adversaires vaincus (comme la fameuse phrase d'un ambassadeur grec : « Là où ils passent, l'herbe ne repousse pas. »), cette réputation est aujourd'hui relativisée par les historiens et archéologues ; et en Hongrie, Attila est un héros national. [D'après l'article d'Edina Bozoky paru dans *Histoire* de juin 1998.]

AUDUBON (10) [*Puffinus lherminieri* **Puffin d'** – Lesson 1839, Antilles]

Né à Haïti en 1785, le père de l'ornithologie nord-américaine est donc d'origine française. Jean-Jacques Audubon est envoyé par son père aux États-Unis en 1803 pour y apprendre l'anglais. Naturalisé en 1812, John James devient peintre animalier et

publie *Birds of America*, une gigantesque entreprise qui a l'ambition de représenter tous les oiseaux connus d'Amérique du Nord en grandeur nature, ce qui explique les contorsions peu naturelles que l'artiste fait subir aux grands échassiers pour les faire tenir en entier sur la page. Devant un projet si monumental (publié au format double-éléphant-folio, soit 98 x 76 cm), les 435 planches originales sont éditées à 200 exemplaires. La série complète appartenant au MNHN est reliée en quatre grands albums de plus de 30 kg chacun. Après être tombée dans l'oubli à la mort de l'artiste, une série complète de *Birds of America* s'est vendue 8,8 millions de dollars chez Christie's en mars 2000, record absolu dans l'histoire de la bibliophilie, tandis qu'une planche du *Grand Héron Bleu* a été acquise pour 30 000 dollars. John James Audubon meurt à New York en 1851.



Aigrette neigeuse, J. J. Audubon.



Spatule rosée, J. J. Audubon.

AZARA (1) [*Charadrius collaris* **Pluvier d'** – Vieillot 1818, Paraguay]

Officier militaire, ingénieur et naturaliste espagnol (1746-1811). Il resta 20 ans en Amérique du Sud (1781-1801) où il avait été envoyé par le gouvernement de son pays pour fixer les frontières entre les colonies espagnoles et portugaises.

BAIRD (3) [*Calidris bairdii* Bécasseau de – (Coues 1861) Great Slave Lake, Canada]

Naturaliste nord-américain (1823-1887). Après avoir collecté toute sa vie (sa propre collection pesait plus de 40 tonnes), il se fit, à la fin de ses jours, le protecteur des espèces et dénonça aussi la surpêche.

BALTIMORE (3) [*Icterus galbula* Baltimore Oriole, Oriole de – (Linné 1758) Amérique du Nord]

Dans son *Histoire naturelle des Oiseaux*, Buffon nous dit que "cet oiseau d'Amérique a pris son nom de quelque rapport aperçu entre les couleurs de son plumage ou leur distribution, et les armoiries de mylord Baltimore." Mais cette famille de nobles anglais, qui avait voulu fonder, dans l'est de l'Amérique du Nord, une colonie catholique pour fuir les persécutions anglicanes de la métropole, donna aussi son nom à une ville et ses armoiries au Maryland, dont cet oriole est aujourd'hui l'emblème.

BARTRAM (3) [*Bartramia longicauda* Maubèche des champs – (Bechstein 1812) Amérique du Nord]

Peintre, naturaliste, explorateur et ethnologue nord-américain (1739-1823). C'est un des pionniers dans l'étude des migrations. Contrairement à ses compatriotes, il n'hésitait pas à fréquenter les Amérindiens qu'il considérait comme une composante humaine de la nature. Il reçut d'ailleurs des Séminoles (habitant le sud-est des États-Unis) le surnom de *Puc Puggy*, c'est-à-dire « Chasseur de Fleurs ».

Une seule espèce compose le genre *Bartramia*, créé par Lesson en 1831.

BERLEPSCH (1) [*Berlepschia rikeri* Anabate des palmiers – (Ridgway 1886) près de Santarém, Brésil]

Hans Karl Hermann Ludwig, comte de Berlepsch, était un ornithologue allemand (1850-1915) qui collecta en Amérique latine.

Une seule espèce compose le genre *Berlepschia*, créé par Ridgway en 1887.

BLACKBURN (1) [*Dendroica fusca* Blackburnian Warbler, Paruline à gorge orangée – (Stadius Muller 1776) Guyane française]

Anna Blackburn (1740-1793) était botaniste et possédait un musée dans le Lancashire mais elle était aussi une correspondante de Linné et patronnait l'ornithologie à Londres. Cette paruline fut découverte par le frère d'Anna, Ashton.

BOURCIER (1) [*Phaethornis bourcierii* Ermite de – (Lesson 1832) Cayenne]

Jules Bourcier (1797-1873) fut consul de France en Équateur (1759-1760). Naturaliste et collectionneur, il se spécialisa dans les colibris.

BUFFON (7, 8) [*Myrmeciza atrothorax* Alapi de – (Boddaert 1783) Cayenne ; *Circus buffoni* Busard de – (Gmelin 1788) nord-est du Brésil ; *Picumnus exilis* Picumne de – (Lichtenstein 1823) São Paulo, localité type mentionnée à Bahia par erreur]



Buffon par F.-H. Drouais, in *Histoire naturelle des Oiseaux*, Citadelles & Mazenod, 2007.

Naturaliste et écrivain français (1707-1788) opposé à la classification de Linné, il est nommé à 39 ans intendant du Jardin et Cabinet d'histoire naturelle du roi (aujourd'hui Muséum national d'histoire naturelle). Titulaire de ce poste jusqu'à sa mort (soit pendant 50 ans), il donnera un prestige inégalé à cette institution. Il se voit ainsi confier la mission de publier un catalogue raisonné des collections dont il a la charge. C'est ainsi que naît son *Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy* à partir de 1744 ; 36 volumes paraissent de son vivant mais l'oeuvre est poursuivie jusqu'en 1789. Au sein de cette vaste entreprise encyclopédique, *Histoire naturelle des Oiseaux* paraît, de 1765 à 1770, en 42 cahiers comptant au total 1 008 planches (et réédités en 9 volumes in-quarto de 1770 à 1783). Contrairement à bon nombre d'ouvrages précédents, cette encyclopédie ornithologique ne repose pas seulement sur l'érudition bibliographique mais aussi sur l'observation, les témoignages, l'anatomie, l'étude des collections du Cabinet du Roi auxquelles les rédacteurs pouvaient facilement accéder. Associées

à la qualité des planches enluminées de François-Nicolas Martinet (1731-av. 1800 ?), ces informations de première main feront la réputation de cette oeuvre fondatrice.

BULWER (3) [*Bulweria bulwerii* **Pétrel de –** (Jardine & Selby 1828) Madère]
Naturaliste et ecclésiastique anglais (1794-1879) qui ne publia qu'un seul ouvrage naturaliste consacré... aux mollusques.

BURROUGH (5) [*Cathartes burrovianus* **Urubu à tête jaune –** Cassin 1845, près de Veracruz, Mexique]
Médecin du milieu du XIX^e siècle dont on ne sait rien d'autre.

-1- BONAR [*Molothrus bonariensis* **Vacher luisant** (Gmelin 1789) Buenos Aires] était-il :

- a- un archéologue du Québec ;
- b- un gouverneur de Guyane ;
- c- un ornithologue de Suisse ?

CANUT (5, 8) [*Calidris canutus* **Bécasseau maubèche –** (Linné 1758) Suède]
Roi de Norvège, de Danemark et d'Angleterre (v. 995-1035). Selon la légende, Canut II, dit le Grand, considérait le Bécasseau maubèche comme... un mets délicat.

CASSIN (1) [*Veniliornis cassini* **Pic de –** (Malherbe 1862) Cayenne]
Homme d'affaires et conservateur du département d'ornithologie de l'Académie de sciences naturelles de Philadelphie (1813-1869). Au cours de ses nombreuses expéditions à travers le monde, il décrit 198 espèces d'oiseaux. Il est considéré comme l'un des géants de l'ornithologie nord-américaine.

CLAUDIA [*Tachornis squamata* **Martinet claudia –** (Cassin 1853) Guyana]
Claudia est un nom générique qui fut attribué à cette espèce en 1892 par l'ornithologue allemand Otto Hartert (1859-1933). En 1915, il réalise que ce nom existe déjà pour un insecte et le change en *Reinarda*. Il ne donne pas l'étymologie, mais Jobling (5) note que l'épouse de Hartert s'appelait Claudia Reinard. (Merci à Michel Gosselin, de la CINFO, pour ces informations)

CHAPMAN (1) [*Chaetura chapmani* **Martinet de –** Hellmayr 1907, Caparo, Trinidad]
Conservateur du département d'ornithologie de l'American Museum of Natural History de New York (1864-1945). Il photographia et collecta des données sur les oiseaux nord-américains pendant plus de 50 ans. Il fit en outre beaucoup pour populariser le *birdwatching* aux États-Unis.

COOPER (1) [*Contopus cooperi* **Moucherolle à côtés olive –** (Nuttall 1831) latitude 54° N, rivière Saskatchewan, Canada]
Conchologue et collectionneur new-yorkais (1798-1864). Il fut l'un des fondateurs de l'American Museum of Natural History de New York.

CORINNE [*Helimaster longirostris* **Colibri corinne –** (Audebert & Vieillot 1801) Trinidad]
Dans leur prestigieux ouvrage *Histoire naturelle et générale des colibris* (1802), Audebert et Vieillot appellent cet oiseau *Trochilus longirostris* Oiseau-mouche à long bec et écrivent : « *Ce nouvel oiseau-mouche a été apporté des Indes Occidentales, mais l'on ignore de quelle partie. Il paroît très-rare ; du moins jusqu'à présent, l'on ne connoît que ce seul individu, dont nous sommes redevables aux recherches officieuses de M. Parkinson.* » « *Cet oiseau, qui est à Londres dans la collection de M. Thompson, a été dessiné par M. Syd. Edwards.* »
La première occurrence du nom actuel semble se trouver chez Lesson, dans son *Histoire naturelle des oiseaux-mouches* (1829), mais il ne donne aucune explication sur cet éponyme. Il écrit à propos de l'oiseau-mouche corinne (*Ornismya superba – Trochilus longirostris* Vieillot) : « *Le corinne ou corine a été primitivement décrit par M. Vieillot dans le tome premier des Oiseaux dorés d'Audebert. La figure coloriée qu'on trouve dans cet ouvrage fut dessinée à Londres par Syd. Edwards, et adressée à M. Vieillot par le célèbre collectionneur Parkinson ; elle y porte le nom d'oiseau-mouche à long bec. Shaw, naturaliste anglais, en publia une nouvelle figure dans ses Mélanges d'histoire naturelle, sous le nom d'oiseau-mouche superbe, et plus récemment, Temminck en donna dans ses belles planches coloriées une troisième que nous reproduisons, parce qu'elle est rigoureusement exacte.* »

CORY (3) [*Calonectris diomedea* **Cory's Shearwater, Puffin cendré –** (Scopoli 1769) pas de localité type]
Chasseur, collecteur d'oiseaux et ornithologue nord-américain (1857-1921). Sa première expédition à 16 ans, en particulier dans les Caraïbes et le golfe du Mexique, conforte sa passion ornithologique. À 35 ans, il possède déjà une collection de plus de 35 000 oiseaux.

De manière stricte, *Cory's Shearwater* (*Calonectris diomedea borealis* – Cory, 1881) ne s'applique qu'à la sous-espèce se reproduisant au large de la péninsule ibérique et fréquentant fin octobre les côtes orientales nord-américaines (c'est en effet le 11 octobre 1880 que Cory se procura plusieurs spécimens à Cape Cod). Mais depuis 1948, on nomme ainsi tous les Puffins cendrés.

DAUBENTON (8) [*Cotinga cotinga* **Cotinga de –** (Linné 1766) Belém]

Naturaliste français (1716-1800). Collaborateur de Buffon, il s'intéressa à l'acclimatation des espèces (le mérinos par exemple).

DERBY (1) [*Aulacorhynchus derbianus* **Toucanet de –** Gould 1835, Huánuco, Pérou]

Edward Smith Stanley, 13^e comte de Derby (1775-1851), était zoologue et collectionneur. Dans sa propriété de Knowsley Park, près de Liverpool, il éleva quelques Pigeons migrateurs *Ectopistes migratorius* que lui avait donnés Audubon en 1826. Rapidement, la population augmenta et devant les nuisances de ces volatiles, il les lâcha dans la nature. S'il les avait conservés, il aurait pu les sauver de l'extinction comme il l'avait fait pour la Bernache néné *Branta sandvicensis*, qu'il éleva dans sa propriété dès 1824.

DESMARETS (1, 10) [*Poecilotriccus sylvia* **Todirostre de –** (Desmarest) 1806] localité type inconnue, probablement Guyane française]

Membre, comme son père paléontologue, de l'Académie des sciences, Anselme Auguste Desmarest (1784-1838) fut un zoologue prolifique qui écrivit, en autres, une *Histoire Naturelle des Tangaras, des Manakins et des Todiers* (1805), un *Dictionnaire des Sciences Naturelles*, un *Mémoire sur la composition de la mâchoire supérieure des poissons et sur le parti qu'on peut en tirer pour la distribution méthodique de ces animaux*, des ouvrages sur les insectes, les crustacés fossiles, les mammifères, les animaux marins...

DUFRESNE (1, 10) [*Amazona dufresniana* **Amazone de –** (Shaw 1812) Cayenne]

Zoologue, collectionneur et taxidermiste français (1752-1832). De 1785 à 1787, il fit un tour du monde à bord de l'*Astrolabe* qui le conduisit de Brest à Trinidad, le long des côtes du Brésil, en Amérique du Nord, en Chine. Employé au département de zoologie du Muséum d'histoire naturelle, de 1793 à sa mort, il travailla à la naturalisation des animaux, mais aussi à la classification des invertébrés. En 1818, sa collection comprenait, entre autres, 1 600 oiseaux parfaitement empaillés et 800 œufs exotiques.



Euphonia tête mâle,
Histoire Naturelle des Tangaras, des Manakins et des Todiers,
Garnery Delachaussee, Paris, 1805.

EULER (1) [*Coccyzus euleri* **Coulicou d' –** Cabanis 1873, Cantagalo, État de Rio de Janeiro ; *Lathrotriccus euleri* **Moucherolle d' –** (Cabanis 1868) Cantagalo, État de Rio de Janeiro]

Consul suisse à Rio de Janeiro (1834-1901). S'il n'exerça ses fonctions officielles que de 1897 à sa mort, il tint son exploitation agricole de Cantagalo et parcourut la vallée de Paraíba (au nord de Rio) dès 1867. Nos connaissances sur les 369 espèces de cette région lui sont grandement redevables, tout comme le comportement de reproduction des oiseaux brésiliens. Malheureusement, 40 % des oiseaux alors décrits dans cette vallée n'y sont plus observables.

FINSCH (3) [*Euphonia finschi* **Organiste de –** Sclater & Salvin 1877, Demerara, Guyana] (Merci à Michel Gosselin, de la CINFO, pour la localité type) Ornithologue, ethnographe et collecteur d'oiseaux prussien (1839-1917). Grand voyageur, il note que les habitants des îles Kiribati, dans le Pacifique, capturent des Tournepierres à collier (*Arenaria interpres*) pour en faire des oiseaux de combat.

FRANKLIN (3) [*Leucophaeus pipixcan* **Mouette de –** Wagler 1831, Mexique]

Vice-amiral et explorateur anglais (1786-1847). Sous l'influence des idées humanistes de son épouse, il tenta d'améliorer les conditions de vie des Aborigènes et des bagnards de Tasmanie où il était lieutenant gouverneur. Il mourut dans une expédition en Arctique.

FREDERICK (5) [*Frederickena viridis* **Batara à gorge noire** – (Vieillot 1816) Cayenne]

D'après Frederick Vavasour McConnell (cf. ce dernier nom).

Le genre *Frederickena*, créé par Chubb en 1918, regroupe 2 espèces.

GAIMARD (1) [*Myiopagis gaimardii* **Élénie de** – (d'Orbigny 1840) Yucarés, Cochabamba, Bolivie] Chirurgien de la marine, explorateur et naturaliste français (1793-1858). Ses fonctions militaires lui permirent de parcourir le monde : Islande, Norvège, Australie, océan Pacifique et Nouvelle-Zélande où il découvrit deux petits Passériformes jusqu'alors inconnus des scientifiques (*Megalurus punctatus* et *Gerygone igata*).

GRAËLLS (3) [*Larus fuscus graellsii* **Goéland brun** – Brehm 1857]

Médecin et naturaliste espagnol (1809-1898). Mariano de la Paz Graëlls Agüera est considéré par certains comme le père de l'histoire naturelle en Espagne. Sa grande réputation d'entomologiste lui valut d'être consulté pour lutter contre le phylloxéra.

GRAY (3, 4) [*Graydidascalus brachyurus* **Caïque à queue courte** – (Kuhl 1820) haute Amazone, Cayenne donnée par erreur comme la localité type] Ornithologue anglais, George Robert Gray (1808-1872) est issu d'une très longue lignée naturaliste. Sa charge de conservateur assistant au British Museum pendant 41 ans lui permit de classer tous les oiseaux du monde qui entraient dans les collections du musée et de publier, en 1840, son œuvre maîtresse, *A List of the Genera of Birds*, qui recense 11 000 espèces d'oiseaux.

Une seule espèce compose le genre *Graydidascalus*, créé par Bonaparte en 1854.

GRÖNVOLD (10) [*Gelochelidon nilotica groenvoldi* **Sterne hansel** – (Mathews 1912)] (Merci à Alain Fossé, de la CINFO, pour l'identification de *groenvoldi*)

Peintre animalier danois, Henrik Grönvold (1858-1940) contribua, entre autres, à plus de la moitié des illustrations (soit 360 lithographies coloriées à la main) de *A Manual of the Birds of Australia* en 12 volumes, publiés entre 1910 et 1927 par Gregory Macalister Mathews (1876-1949). Cette



sous-espèce de Sterne hansel fut décrite pour la première fois dans cet ouvrage.

Henrick Grönvold, *Grand Tinamou*.



Henrick Grönvold, *Râle de Cayenne*.

-2- Pierre GARIN [*Sterna pierregarin* **Sterna hirundo** Linné 1758, Suède] était-il :

-a- un marin finlandais ;

-b- un ornithologue irlandais ;

-c- un taxidermiste hollandais ?

HARDY (1) [*Glaucidium hardyi* **Chevêchette d'Amazonie** – Vielliard 1989, État de Rondônia, Brésil]

Ornithologue nord-américain né en 1930, conservateur émérite du département d'ornithologie et de bioacoustique au Florida Museum of Natural History. Il a publié plus de deux douzaines de monographies sonores (dont *Voices of the New World Owls* en 1999).

INEZ (5, 10) [*Inezia caudata* **Tyranneau frangé** – (Salvin 1897) Ourumee, Guyana]

Enriqueta Iñez Cherrie est la fille de l'ornithologue nord-américain George Cherrie (1865-1948) qui créa, en 1909, le genre *Inezia* regroupant 4 espèces de tyranneaux. Jobling (5) indique que la petite Iñez est née en 1907 tandis que sur Internet, sa naissance remonte à 1898, dans l'État d'Orénoque, au Venezuela.

JOSÉPHINE (5) [*Hemitriccus josephinae* **Todirostre de** – (Chubb 1914) Supernaam, rive ouest de la rivière Essequibo, Suriname] Née en 1906, elle est la fille de Frederick Vavasour McConnell (cf. ce nom).

LEACH (1, 3) [*Oceanodroma leucorhoa* **Leach's Storm-Petrel, Océanite cul-blanc** – (Vieillot, 1818) au large de la Picardie]

Médecin anglais (1790-1836). Il ne pratiqua pas sa profession pour se consacrer aux sciences naturelles. Il fut employé au British Museum où il devint un expert des mollusques de renommée internationale, mais il travailla aussi sur les insectes, les oiseaux, les mammifères. Devenu conservateur adjoint de ce

musée, il entreprit de sauver ce qui pouvait encore l'être des collections en piteux état, le reste fut brûlé « dans des feux de joie dégageant une odeur infernale. »

LESSON (1, 4) [*Pachyramphus minor* Bécarde de – (Lesson 1830) Cayenne ; *Sporophila bouvronides* Lesson's Seedeater, *Sporophile faux-bouveron* – (Lesson 1831) Trinidad] (Merci à Michel Gosselin, de la CINFO, pour cette dernière localité-type)

Zoologue, botaniste et ornithologue français d'une influence énorme (1794-1849). René Primevère Lesson s'embarqua, en 1822, à bord de la *Coquille* en qualité de botaniste puis, de 1826 à 1829, sur l'*Astrolabe* comme naturaliste et collecteur et rapporta de ses tours du monde de nombreux témoignages ornithologiques. Outre les progrès de la systématique, sa vive imagination et, selon les rumeurs, les « nouveaux oiseaux » qu'il créa en rassemblant différentes peaux ont concouru à rendre ses tentatives de classification obsolètes mais celles-ci, paradoxalement, donnèrent de nombreux noms de genres et espèces encore utilisés aujourd'hui.

LEVER (5, 8) [*Cissopis leveriana* **Tangara pillurion** – (Gmelin 1788) pas de localité type (Cayenne suggérée par Berlepsch et Hartert)]

Ashton Lever (1729-1788) commença son immense collection vers 1760. Dès 1773, son cabinet de curiosités contient 1 300 boîtes ; l'année suivante, il installe son musée à Londres mais, malgré un droit d'entrée et l'immense succès qu'il rencontre, ne peut subvenir à l'entretien de sa collection grandissante de 28 000 animaux exotiques et autres curiosités. Après plusieurs refus du gouvernement anglais d'acheter sa collection pour enrichir le British Museum, il la met en vente. Rendu malade par le devenir de son trésor naturaliste, il meurt dans la plus grande misère. La plupart des objets échoue dans des collections privées ou disparaît totalement. Heureusement, Sarah Stone (1761-1844) peignit plus d'un millier d'aquarelles d'après les pièces présentées dans ce musée ; il s'agit du seul témoignage qui nous reste aujourd'hui de cette collection unique.

Flamant des Caraïbes, Sarah Stone, vers 1788, aquarelle (477 x 365 mm), in *Les Oiseaux*, J. Elphick, Mengès, 2003.



L'HERMINIER (10) [*Puffinus lherminieri* **Puffin d'Audubon** – Lesson 1839, Antilles]

Arrivé à 16 ans en Guadeloupe, Félix Louis L'Herminier (1779-1833) exerce la fonction de pharmacien et obtient le titre de naturaliste du roi. Il revient en France en 1829.

LINNÉ (1, 4, 7, 8) [*Amazilia fimbriata* **Ariane** de – (Gmelin 1788) Cayenne]

Médecin, botaniste, naturaliste et écrivain suédois (1707-1778). Il est le père de la nomenclature binomiale latine, dont l'idée lui est venue au moment de la rédaction de l'index de la dixième édition de son œuvre majeure *Systema naturae* (1758). En outre, sur la base de l'étude du bec et des pattes, il reconnaît six ordres dans la classe *Aves* (*Accipitres*, *Picae*, *Anseres*, *Scolopaces*, *Gallinae* et *Passeres*) et met fin à l'ancienne division entre oiseaux d'eau et oiseaux terrestres. Selon le *Handbook* n° 9, 714 oiseaux portent encore le nom que Linné leur attribua au XVIII^e siècle.

Bien qu'il ait décrit des pièces venues du monde entier, ses voyages ne lui firent pas quitter l'Europe. D'une incroyable vanité, il voyait dans son *Systema naturae* « un chef-d'œuvre que l'on ne relira jamais assez souvent et que l'on n'admira jamais trop. » Mais de manière plus poétique, il écrivit aussi : « Tous les animaux sentent monter en eux les ardeurs de la sexualité. Oui, et même les plantes ressentent l'amour. »

Dernière anecdote. Étudiant, il était hébergé par l'oncle de Celsius, le père du thermomètre centigrade. Pour ce dernier, le point de congélation était à 100° et celui d'ébullition à 0°. C'est Linné qui inversa la proposition de Celsius et fit adopter la gradation actuelle.



-3- L'adjectif *longuemareus* [*Phaethornis longuemareus* Ermite nain (Lesson 1832) Cayenne] signifie-t-il, en latin :

-a- long bec ;

-b- long pied ;

-c- longue plume ?

MACCORMICK (1, 3) [*Stercorarius maccormicki*
Labbe de – (Saunders 1893) Terre Victoria,
Antarctique]

Chirurgien de la marine et naturaliste anglais (1800-1890). En 1831, il embarque sur le *Beagle* où il côtoie un jeune naturaliste, un certain Charles Darwin, qui écrit de lui : « *Mon ami le docteur est un âne mais nous cohabitons à l'amiable* ». Jaloux du travail de collecte du futur théoricien de l'évolution, car cette tâche revenait alors traditionnellement au médecin de bord, il quitte le bateau à Rio en 1832 pour retourner en Angleterre, manquant ainsi de participer à des travaux qui révolutionneront la science. Meilleur géologue qu'ornithologue, on lui doit cependant la première collecte de Manchots empereurs (*Aptenodytes forsteri*), la première description de l'Albatros hurleur (*Diomedea exulans*) et des notes sur les mœurs des oiseaux antarctiques.

MAGELLAN (8) [*Gallinago paraguayae*
Bécassine de – (Vieillot 1816) Paraguay]

Cette bécassine ne porte pas le nom du navigateur portugais (v. 1480-1521) qui entreprit le premier voyage de circum-navigation (en 1519) mais celui du détroit qu'il franchit à cette occasion.

MALHERBE (1) [*Campephilus melanoleucos* **Pic de** – (Gmelin 1788) Suriname]

Juge français et botaniste, zoologue et ornithologue passionné (1804-1866). Il écrivit une *Monographie des Pucidées* (1861 & 1862) en 4 volumes qui décrit et illustre toutes les espèces alors connues de pics.

MARTIN (3, 8) [*Apodidés sp.* ; *Alcedinidés sp.*]

Le saint homme, né en Europe centrale en 316 et mort en Touraine en 397, a donné son nom à deux familles d'oiseaux célèbres mais l'on ne connaît pas d'explications satisfaisantes. D'après l'auteur cité par Cabard, les cultivateurs normands auraient attribué au martinet le nom du vénérable saint pour remercier l'animal de les avoir débarrassés de bandes d'oiseaux qui pillaient leurs champs de chanvre. Un deuxième folkloriste nous apprend que Martin aurait donné son propre nom au martin-pêcheur pour le féliciter de son obéissance.

MAURI (3) [*Calidris mauri* **Bécasseau d'Alaska** – (Cabanis 1857) Caroline du Sud]

Botaniste italien et directeur du Jardin botanique de Rome (1791-1836). Charles Bonaparte avait déjà découvert ce nouveau bécasseau à Philadelphie lorsqu'il vit quelques spécimens au Musée de zoologie de Berlin, rapportés en 1840 de Caroline du Sud par Jean Louis Cabanis. Il décide alors cet ornithologue allemand de les publier et de leur donner le nom de son ami romain. C'est ainsi qu'un oiseau du Nouveau Monde, découvert par un

Français, décrit et publié par un Allemand d'origine française, porte le nom d'un botaniste italien.

MCCONNELL (1) [*Synallaxis macconnelli*
Synallaxe de – Chubb 1919, mont Roraima, Venezuela ; *Mionectes macconnelli* **Pipromorphe de** – (Chubb 1919) rivière Kamakabra, Guyana]

Frederick Vavasour McConnell fut un voyageur et collectionneur anglais (1868-1914). Ses collections de mammifères, d'araignées et d'oiseaux furent toutes collectées au Suriname. L'ornithologue britannique Charles Chubb (1851-1924) écrivit un ouvrage sur les oiseaux de Guyane anglaise basé sur la collection de ce dernier.

MCDOUGALL (3) [*Sterna dougallii* **Sterne de Dougall** – Montagu 1813, Firth of Clyde, Écosse]

Médecin et collectionneur écossais (1777-1814). C'est le 24 juillet 1812, sur une île à l'ouest de l'Écosse, que McDougall demande à ses amis d'abattre à coups de fusil, pour mieux les décrire, ces sternes jusqu'alors inconnues.

MÉNÉTRIES (3) [*Myrmotherula menetriesii*
Myrmidon gris – (d'Orbigny 1837) Yuracares, Bolivie]

Naturaliste franco-russe (1802-1861). Il participe, comme zoologue du Muséum de Paris, à une expédition scientifique russe au Brésil où il reste quatre ans (1822-1826).

MILLER (5, 10) [*Xenops milleri* **Sittine à queue rousse** – (Chapman 1914) au pied du mont Duida, État d'Amazonas, Venezuela]

Leo Edward Miller (1887-1952) était un collectionneur nord-américain qui prospecta en Amérique tropicale de 1910 à 1917 (Guyana, Venezuela, Colombie, Pérou, Bolivie, Argentine, Paraguay et Brésil).

MIRANDOLLE (6, 10) [*Micrastur mirandollei*
Carnifex ardoisé – (Schlegel 1862) Suriname]

Les ancêtres de Charles François Mirandolle (1789-1841) appartenaient probablement à ces milliers de protestants qui ont fui la France après la révocation de l'Édit de Nantes, en 1685, pour se réfugier aux Pays-Bas. Il fut juge à la Cour des Affaires civiles de Paramaribo de 1815 à 1826. À son retour aux Pays-Bas, il offrit sa collection de quelque 250 oiseaux naturalisés (dont le spécimen type de *Micrastur mirandollei*) au roi Guillaume 1^{er}, qui lui suggéra de présenter ses oiseaux au musée de Leyde.

-4- Leo Edward Miller, qui ne laissa guère de traces dans le monde scientifique, eut un homonyme beaucoup plus célèbre et important : Waldron de

Witt Miller (1879-1929). Celui-ci fut conservateur de l'American Museum of Natural History de New York pendant 26 ans, donna son nom à un râle de Tahiti, disparu sans doute au XVIII^e s., et à un colibri (*Polytmus milleri*, autrefois *Waldronia milleri*, Colibri des tépuis). Cet ornithologue réputé mourut prématurément à l'âge de 50 ans :

- a) écrasé par un éléphant en Afrique ;
- b) d'un accident de la route en Amérique ;
- c) d'un accident de chasse en Sologne.

NATTERER (1, 2) [*Selenidera nattereri* **Toucanet de** – Gould 1836, Brésil]

Naturaliste autrichien (1787-1843). Au cours d'un séjour scientifique de 18 ans au Brésil (1818-1836), il fit environ 50 000 descriptions, esquisses et dessins naturalistes, dont 12 293 d'oiseaux. Cinq ans après sa mort, un incendie détruisit son bureau et une grande partie de ce travail considérable qui ne fut jamais publié.

PELZELN (1) [*Conopias parvus* **Tyran de** – (Pelzeln 1868) pas de localité type ; *Granatellus pelzelni* **Granatelle de** – Sclater 1864 Rio Madeira, Brésil]

Ornithologue autrichien (1825-1891). Il eut, pendant 40 ans, la charge des collections de mammifères et d'oiseaux du Musée impérial de Vienne et travailla sur les 343 espèces d'oiseaux rapportées du Brésil par Natterer (cf. l'article précédent).

PERROT (5) [*Hylexetastes perrotii* **Grimpar de** – (Lafresnaye 1844) Colombie, Cayenne donnée par erreur comme la localité type]

Jean Perrot (1790-1858) était un taxidermiste français.

PETIT-LOUIS [*Sporophila minuta* **Sporophile** – (Linné 1758) Suriname] (Merci à Michel Gosselin, de la CINFO, pour la localité type)

Louis Petit (1854-1943) était un naturaliste français qui collecta en Angola entre 1876 et 1884 (1). Il n'a donc aucun rapport avec notre sporophile dont le nom vernaculaire vient de la francisation abusive de son chant : « *ti-lwi* ».

POMPADOUR (5, 8) [*Xipholena punicea* **Cotinga** – (Pallas 1764) Amérique du Sud, (Suriname ?)]

Jeanne Antoinette Poisson, marquise de Pompadour (1721-1764) était la maîtresse officielle de Louis



XV. Détestée de la cour, tolérée par la famille royale, elle fut en revanche l'amie et la protectrice des artistes de son temps (notamment Voltaire). Sa couleur favorite était le pourpre, la couleur de l'oiseau dont elle est la dédicataire.

-5- Madame de Pompadour fut, bien involontairement, l'objet d'une erreur de jeunesse qui coûta fort cher à son auteur.

Jean-Henri de Latude (1725-1805) envoya, en effet, à la favorite du roi :

- a) un Cotinga pompadour empaillé ;
- b) une boîte explosive ;
- c) des dessous féminins.

RIKER (5) [*Berlepschia rikeri* **Anabate des palmiers** – (Ridgway 1886) près de Santarém, Brésil]

Clarence B. Riker (1863-1947) était un collecteur nord-américain qui parcourut la région de Santarém de 1884 à 1887.

SABINE (3) [*Xema sabini* **Mouette de** – (Sabine 1819) Iles Sabine, côte ouest du Groenland]

Militaire, physicien, mathématicien et naturaliste anglo-irlandais (1788-1883). Après avoir participé à plusieurs campagnes militaires au Canada, à partir de 1816, sa hiérarchie accepte qu'il s'engage dans différentes expéditions pour le Grand Nord. Ensuite, dès 1821, tout en continuant à collecter des oiseaux, il se consacre à l'étude du champ magnétique terrestre.

SCHIFF (5, 10) [*Schiffornis turdinus* **Andriade turdoïde** – (Wied-Neuwied 1831) État de Bahia, Brésil]

Moritz Schiff (1823-1896) était un physiologiste allemand et ornithologue. Il fut l'un des plus importants biologistes du XIX^e siècle par ses découvertes sur le système nerveux et la glande thyroïde. En 1846, il devint directeur de la section ornithologique du Musée zoologique de Francfort. En 1876, attaqué en justice par les ligues antivivisectionnistes, il dut abandonner son laboratoire de Florence pour se réfugier à Genève.

Trois espèces, au statut ambigu car ces Pipridés sont parfois classés parmi les Cotingidés, composent le genre *Schiffornis*, créé par Bonaparte en 1854.

SCHOMBURGK (1) [*Micropygia schomburgkii* **Râle ocellé** – (Schomburgk 1848) intérieur du Guyana]

Explorateur anglais d'origine allemande (1804-1865). Il fit une exploration botanique et géographique de la Guyane anglaise, établit la carte

de cette colonie et dressa la *Schomburgk line*, une frontière qui joua ensuite un grand rôle dans les disputes frontalières avec le Venezuela. Il poursuivit sa carrière diplomatique à Saint-Domingue et Bangkok.

SCLATER (1, 4) [*Forpus sclateri* **Touï de** – (G. R. Gray 1859) Rio Javari, Pérou ; *Sclateria naevia* **Alapi paludicole** – (Gmelin 1788) Suriname]

Le père, Philip Lutley (1829-1913), et le fils, William Lutley (1863-1944), décrivent à eux deux 913 espèces d'oiseaux, dont 429 portent encore le nom originel attribué par le premier. Il n'est donc pas aisé de toujours identifier le dédicataire d'une espèce, mais l'on peut estimer que, ayant énormément publié, les noms vernaculaires et ceux d'oiseaux d'Amérique du Sud sont nommés d'après le père. Celui-ci, secrétaire durant 43 ans de la Zoological Society de Londres, fut au centre de l'activité ornithologique anglaise, ayant déjà publié 1 287 titres à 67 ans.

Son fils, qui ne donna son nom à aucun oiseau d'Amérique du Sud, fut sous-directeur de l'Indian Museum de Calcutta, puis directeur du South African Museum au Cap. Après avoir démissionné de cette charge, il travailla 30 ans au British Museum. Il fut tué dans un bombardement de Londres en juillet 1944.

Le genre *Sclateria*, créé par Oberholser en 1899, ne comprend qu'une seule espèce.

SICK (1) [*Chaetura meridionalis* **Martinet de** – (Hellmayr 1907)]

Helmut Sick (1910-1991), ornithologue germano-brésilien qui travailla pour le Muséum national de Rio de Janeiro, est particulièrement connu pour avoir redécouvert le très rare Ara de Lear en 1978. Il publia une somme sur l'ornithologie brésilienne en 1984, traduite en 1993 sous le titre *Birds in Brazil – A Natural History*.

SMITHSON (10) [*Larus smithsonianus* **Goéland d'Amérique** – (Coues 1862)]

James Smithson, chimiste et minéralogiste anglais, est né à Paris en 1765 et mort à Gênes en 1829. Il lègue, à sa mort, sa fortune aux Etats-Unis, où il n'avait jamais mis les pieds, « pour l'expansion et la diffusion du savoir ». Ses fonds permettent l'ouverture de la Smithsonian Institution, le 10 octobre 1846, à Washington. Le groupe Smithsonian Institution détient aujourd'hui 18 musées et galeries et plus de 136 millions d'objets du patrimoine américain. *Larus smithsonianus* a été nommé d'après les spécimens de ce musée.

SWAINSON (3, 4) [*Myiarchus swainsoni* **Tyranné** – (Cabanis & Heine 1859) État de Rio de

Janeiro ; *Gampsonyx swainsonii* **Busard perle** – Vigors 1825, plateau de Bahia, Brésil]

Naturaliste et illustrateur anglais (1789-1855). De 1816 à 1818, il entreprend à ses frais (sa demi-solde d'intendant des armées sera son seul revenu régulier de toute sa vie) un voyage au Brésil d'où il rapporte 760 oiseaux (surtout des colibris et des toucans).

Swainson reste associé à une innovation importante, celle du recours au meuble à tiroirs pour entreposer les peaux d'oiseaux, de préférence aux vitrines encombrantes et scellées qui empêchaient aux artistes et scientifiques de manipuler les oiseaux.

-6- William John Swainson fut aussi l'ardent défenseur (dans l'ouvrage *Flycatchers* entre autres) d'un étrange mode de classification appelé :

- a) le **Clystère de Mycènes** ;
- b) le **Mystère de Kiné** ;
- c) le **Système quinaire**.

THÉRÈSE (5, 8, 9) [*Polytmus theresiae* **Colibri tout-vert** – (Da Silva Maia 1843) Pará, Brésil]

Fille du roi de Naples, Thérèse (1822-1889) débarqua à Rio le 3 septembre 1843 pour y épouser, le lendemain, l'empereur du Brésil qu'elle n'avait jamais vu. Dans son roman très documenté (9), Jean Soubilin fait dire à Pierre II (1825-1891), au sujet de « *l'insipide Thérèse* » : « *Elle était petite, presque une naine, elle était grosse, elle boitait. Elle était laide.* » En 1877, un témoin moins brutal écrit : « *elle a quelque peine à marcher et n'est nullement jolie ; mais elle a un air de bonté qui attire au premier abord et la rend agréable. Elle est très simple, comme l'empereur.* » Philosophe, polyglotte et féru de sciences, Pierre II soutint les luttes contre les dictateurs dans les pays voisins. Sa décision d'abolir l'esclavage, en 1888, dressa contre lui les riches planteurs et provoqua un soulèvement militaire qui le contraignit à abdiquer. Il se réfugia en Europe et mourut à Paris.

TITYRE (10) [*Tityra sp.* – Vieillot, 1816]

Dans la première églogue des *Bucoliques* de Virgile (poète latin du I^{er} siècle av. J.-C.), Tityre est un paisible berger jouant un air de flûte à l'ombre d'un hêtre. C'est par l'Angleterre de la fin du XVII^e s. qu'il donnera son nom à l'oiseau. À cette époque, de jeunes aristocrates forment une sorte de confrérie de brutes et de vandales appelée les *tityre-tus*, nom tiré des deux premiers mots du poème virgilien. Leurs grands plaisirs étaient de tordre le heurt des portes, d'être grossiers avec les femmes élégantes ou de tourmenter les gardiens des villes. Quelle relation entre le pacifique berger romain et ces sauvageons anglais ? Vieillot ne donne aucune explication pour le choix de cet éponyme. Les très maigres informations

trouvées sur la Toile suggèrent qu'ils invitaient, par ce nom, ceux qui en avaient la possibilité à vivre comme le personnage de Virgile. Il semble au contraire qu'il s'agit d'une sorte d'antiphrase et qu'ils tournent en dérision leur éducation et les valeurs traditionnelles par l'intermédiaire d'un poète latin classique qu'ils avaient probablement étudié.

TODD (1, 10) [*Herpsilochmus stictocephalus* Grisin de – Todd 1927, Saut Tamanoir, Guyane]
Conservateur émérite des oiseaux au Carnegie Museum de Pittsburgh (Pennsylvanie), membre émérite de l'American Ornithologists' Union, Walter Edmond Clyde Todd (1874-1969) fut un prolifique ornithologue nord-américain qui travailla, entre autre, sur la taxonomie de l'avifaune sud-américaine.

TRAILL (1) [*Empidonax traillii* Moucherolle des saules (Audubon, 1828) rivière Arkansas]
Thomas Stewart Traill (1781-1862) était un zoologiste, médecin et philosophe écossais, professeur à l'université d'Édimbourg et il dirigea la huitième édition de l'*Encyclopaedia britannica*. Il est à noter que la seule donnée d'*Empidonax* de Guyane (un individu capturé à Awala en novembre 2005) ne permet pas de trancher entre *E. traillii* et *E. alnorum*. (cf. rapport du CHG).

VAUX (1) [*Chaetura vauxi andrei* Martinet de – (Townsend 1839) Fort Vancouver, Washington]
Minéralogiste et archéologue (1811-1882). Il fut président de la Société zoologique des États-Unis et vice-président de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie.
Son ami John Kirk Townsend (1809-1851) découvrit ce martinet en 1835.

VERREAUX (1, 3) [*Leptotila rufaxilla* Colombe de – Bonaparte 1855, Colombie]
Naturaliste français et collecteur de plantes et d'animaux (1807-1873). Dès l'âge d'onze ans, il accompagne son oncle dans une expédition en Afrique du Sud d'où ils envoient, en deux ans, 131 405 pièces, y compris des squelettes humains volés dans des cimetières, qui fournissent le magasin familial parisien d'histoire naturelle. Toute sa vie, il effectuera de nombreux voyages dans ce pays, soit pour alimenter la Maison Verreaux soit pour le compte du Muséum de Paris dont il devient assistant en 1864.

VIEILLOT (1, 4) [*Coccyzus melacoryphus* Coulicou de – Vieillot 1817, Paraguay]
Ornithologue français (1748-1831). Déçu de sa trop lente ascension dans le monde scientifique de métropole, il émigre dans la colonie française de Saint-Domingue. Lorsque la Révolution française

éclate, il fuit aux États-Unis pour échapper au service militaire. Revenu en France, il publie des ouvrages sur les oiseaux d'outre-Atlantique et meurt pauvre et aveugle.

Alors qu'à son époque de nombreux ornithologues se méprennent sur les plumages en mue, celui des femelles et des juvéniles, il est le premier à étudier ces différentes variations. Très tôt aussi, il préconisa d'étudier les oiseaux vivants plutôt que morts dans les collections.

-7- En 1831, Jules Pierre Verreaux et son frère Édouard rapportent une pièce de collection tout à fait particulière au magasin familial. Il s'agit :

- a) du squelette complet d'un hippopotame ;
- b) du cadavre d'un Boshiman ;
- c) du cadavre empaillé de l'oncle, tué au cours d'une rixe.

WATSON (5) [*Megascops watsonii* Petit-duc de – (Cassin 1848) sur l'Orénoque, Venezuela]
Gavin Watson (1796-1858) était un ornithologue nord-américain.

WIED (1) [*Myiarchus tyrannulus* Tyran de – (Müller 1776) Cayenne]

Le prince Alexander Philip Maximilian II von Wied-Neuwied (1782-1867) était un naturaliste, ethnologue et explorateur allemand. Entre 1815 et 1817, il collecta au Brésil, en 1821 au Guyana, de 1832 à 1834 en Amérique du Nord. En 1833, il entreprit, accompagné de peintres et de scientifiques européens, un voyage de près de 4 400 km en remontant, en bateau à vapeur, le fleuve Missouri pour comparer les populations amérindiennes à celles qu'il avait rencontrées au Brésil.

Cet aristocrate allemand est sans doute l'une des rares personnes à avoir donné son nom à un oiseau alors qu'il n'était pas encore né lors de sa description. Selon Beolens (1), cet anachronisme est le résultat d'une méprise : le tyran de Wied aurait en effet été confondu avec *Myiarchus oberi* des Antilles (Lawrence 1877, Dominique). Pour un raison inconnue, c'est ce dernier oiseau qui fut d'abord dédié au prince par son nom vernaculaire (et au collecteur des Caraïbes Frederick Ober (1849-1913) par son nom scientifique). Mais, en raison de leur grande ressemblance, ce nom fut ensuite utilisé indifféremment pour les deux oiseaux puis restreint à *Myiarchus tyrannulus*, l'autre se nommant aujourd'hui le Tyran janeau.

WILLIS (1) [*Willisornis poecilinotus* Fourmilier zébré (Cabanis, 1847) Guyana]

Edwin O'Neill Willis (1935-) est un ornithologue nord-américain qui vit au Brésil et enseigne à

l'université de São Paulo. Il travaille sur les *Thamnophilidés* depuis les années 60 et a publié de très nombreux articles sur les espèces qui suivent les nappes de fourmis.

WILSON (1, 3) [*Charadrius wilsonia* Pluvier de – Ord 1814, au large de Cape May, New Jersey; *Gallinago delicata* Wilson's Snipe, Bécassine du Canada – (Ord 1825); *Oceanites oceanicus* Océanite de – (Kuhl 1820) Géorgie du Sud]
Poète, illustrateur et ornithologue écossais/nord-américain (1766-1813). Pauvre employé dans des filatures, il doit fuir l'Écosse en raison du succès des libelles vengeurs qu'il écrit à l'encontre de ses anciens patrons. Il s'embarque pour le Nouveau Monde en 1794. Devenu maître d'école, des amis, qui connaissent son intérêt pour le dessin et l'ornithologie, lui proposent de rédiger une encyclopédie sur les oiseaux d'Amérique. En parcourant à pied le continent nord-américain pour trouver des souscripteurs, il découvre de nouvelles espèces et rencontre des oiseaux aujourd'hui disparus (le Pic à bec d'ivoire *Campephilus principalis**, d'immenses bandes de Perruches de Caroline *Conuropsis carolinensis* ou un vol migratoire de Pigeons migrateurs *Ectopistes migratorius* qu'il estime à deux milliards d'individus). Celui qui est parfois appelé le père de l'ornithologie nord-américaine fut, en outre, le premier à étudier les oiseaux dans leurs milieux naturels.



Alexander Wilson, *Hérons and Bitterns*, vers 1814.

ZÉNAÏDE (3) [*Zenaida auriculata* Tourterelle oreillard – (Des Murs 1847) Chili]
Princesse impériale française (1801-1854), nièce de Napoléon I^{er}. Zénaïde Laetitia Julie Bonaparte est l'épouse de son cousin Charles (1803-1857), passionné d'ornithologie et lui aussi neveu de l'Empereur, mais fervent républicain. Après Waterloo, durant leur exil aux États-Unis, il dédia à

son épouse (en 1838) un nouveau genre qui regroupe 7 tourterelles américaines.

ZIMMER (1) [*Zimmerius gracilipes* Tyranneau à petits pieds – (Sclater & Salvin 1868) Pébas, Pérou]
John Todd Zimmer (1889-1957) était un ornithologue nord-américain. Il fit diverses publications sur les oiseaux péruviens et contribua au volume 8 de la *Check-list of the Birds of the World*.

Le genre *Zimmerius*, créé par Traylor en 1977, comprend 8 espèces.

-8- Une question facile pour terminer (si vous avez attentivement lu tous les articles). Quel est le point commun entre le Batará à gorge noire, la Synallaxe de McConnell et le Todirostre de Joséphine ?

Réponses aux questions

Les questions qui ponctuent cette chronique, avant même d'appeler une réponse, ont d'abord pour but de relever les différents types de difficultés rencontrés au cours des recherches. Pour cette raison, les réponses peuvent parfois être inattendues, voire agaçantes.

-1- Si Louis Adolphe Bonard (1805-1867), ou Bonar selon certains auteurs, fut bien gouverneur de Guyane de janvier 1854 à octobre 1855, il n'est pour rien dans le nom de ce molothre. Voilà en effet un bon exemple de vrai faux patronyme latinisé. *Molothrus bonariensis* ne signifie donc pas «Molothre de Bonar» mais «Molothre de Buenos Aires», la localité type de cette espèce.

-2- Encore un exemple de vrai faux patronyme. Selon Cabard (3), ce mot, d'origine picarde, fait référence au milieu où cette sterne aime nicher : sur les grèves caillouteuses où elle peut se tenir sur ses gardes (c'est-à-dire se garer) en voyant venir le danger.

-3- -a- *longirostris* ; -b- *longipes* ; -c- *longipennis*. Trompé par sa silhouette d'adjectif latin, voici un patronyme auquel nous n'avions d'abord pas prêté attention car il aurait dû être écrit *longuemari(s)*. Alphonse Pierre Françoise Le Touze de Longuemare (1803-1881) était un collectionneur français qui découvrit cette nouvelle espèce d'ermite en 1830.

-4- Selon Beolens (1), 3 scientifiques ayant donné leur nom à un oiseau finirent sous les pieds vengeurs de *Loxodonta africana* ; 5 moururent dans un accident de la route (dont notre auteur qui décéda après avoir percuté un bus avec sa moto) ; et 6 périrent par le fusil de chasse.

-5- En envoyant une boîte explosive à madame de Pompadour puis en la prévenant du danger, Latude pensait obtenir les honneurs et la fortune. Las ! la supercherie fut découverte et son auteur envoyé, sans jugement, à la prison de Vincennes en 1750. Il s'en évada trois fois, fut trois fois repris pour n'être libéré qu'en 1784. Il est le personnage central d'une courte pièce de théâtre humoristique de Georges Courteline (1858-1925), intitulée *Une évasion de Latude* (cf. *Théâtre à lire, théâtre à jouer*, L'école des loisirs, 1983).

-6- Il s'agit bien sûr du Système quinaire qui prouve, par exemple, l'analogie entre le tigre du Bengale et le zèbre puisqu'ils sont tous deux rayés et impossibles à domestiquer (les deux autres

propositions ne sont que des contrepéties approximatives).

-7- Le squelette d'hippopotame (le premier de ses collections) est envoyé au Muséum de Paris en 1818 et l'oncle, le fameux naturaliste Pierre Antoine Delalande, meurt à Paris en 1823, âgé de 36 ans, de fièvres contractées en Afrique.

En 1830, Jules Pierre et son frère Édouard déterrent et naturalisent le cadavre d'un jeune chef de tribu boshiman. Rapporté l'année suivante à Paris, il est habillé d'une peau d'antilope, repeint en noir et exposé 50 ans dans la vitrine de la boutique familiale. Enfin vendu au conservateur du zoo de Barcelone, le cadavre, surnommé *El Negro*, sera plus tard exposé sans discontinuer dans le petit musée de Banyoles de 1916 à 1997. Il faudra attendre les Jeux olympiques de la capitale catalane pour qu'un scandale international explose et fasse rapatrier en Afrique du Sud, en 2001, les restes pour être enterrés avec tous les honneurs par ses descendants.

-8- Leurs noms latins font tous les trois référence à la même famille McConnell : le père pour les deux premiers (son prénom dans *Frederickena viridis* & son nom dans *Synallaxis macconnelli*), le prénom de la fille pour le dernier (*Hemitriccus josephinae*).

Sources

1 : BEOLENS Bo & WATKINS Michael, *Whose bird ?*, Christopher Helm, 2003.

2 : CABARD Pierre & CHAUVET Bernard, *L'Étymologie des noms de mammifères*, Éveil nature, 1998.

3 : CABARD Pierre & CHAUVET Bernard, *L'Étymologie des noms d'oiseaux*, Belin / Éveil nature, 2003.

4 : del HOYO Josep *et al.*, *Handbook of the birds of the world*, vol. 8, Lynx edicions, 2003.

5 : JOBLING James A., *A dictionary of scientific bird names*, Oxford University Press, 1991.

6 : HAVERSCHMIDT François & MEES Gerlof Fokko, *Birds of Suriname*, VACO N. V., 1994.

7 : PELT Jean-Marie, *La Cannelle et le panda, les grands naturalistes explorateurs autour du monde*, Fayard, 1999.

8 : REY Alain (dir.), *Le Petit Robert des noms propres*, Dictionnaire Le Robert, 1999.

9 : SOUBLIN Jean, *Je suis l'empereur du Brésil*, Seuil, 1996.

10 : Internet.

* Pour voir et entendre *Campephilus principalis*, consultez le site du laboratoire d'ornithologie qui prétend avoir retrouvé cet oiseau sur www.birds.cornell.edu